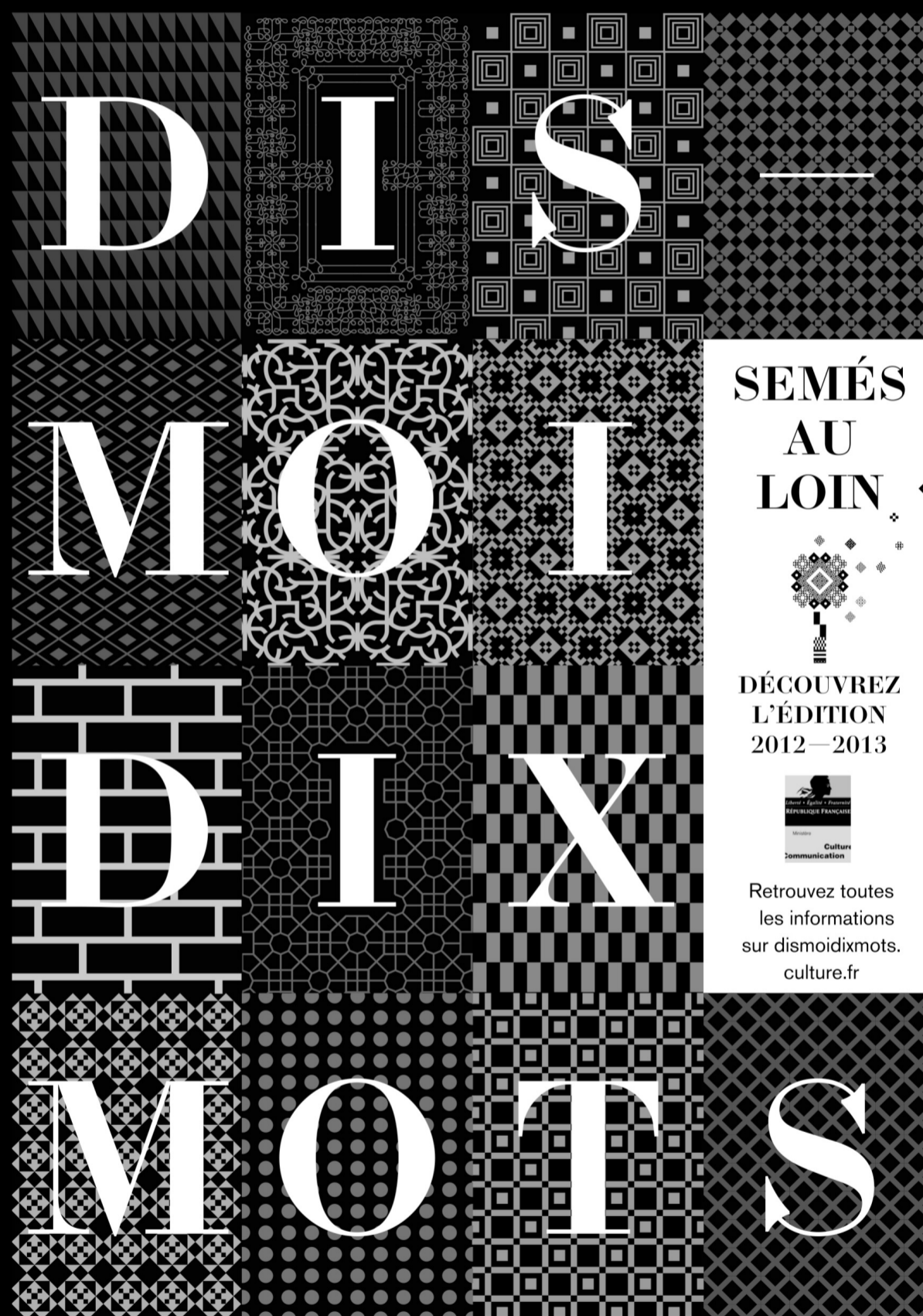


Sur les Chemins de l'écrit



« INITIATIVES ET EXPERIENCES » - SEPTEMBRE 2012 - NUMÉRO 43



SEMÉS
AU
LOIN



DÉCOUVREZ
L'ÉDITION
2012—2013



Retrouvez toutes
les informations
sur [dismoidixmots.
culture.fr](http://dismoidixmots.culture.fr)

SOMMAIRE • Éditorial *par Edris Abdel Sayed* — page 2 • De l'apport de l'atelier d'écriture en formation de jeunes adultes *par Richard Dalla Rosa* — page 2 • « La Semaine de la langue française et de la Francophonie » 2013 — page 2 • À l'École de la 2^e chance de Chaumont *par Abbès Djanti* — page 3 • L'image au cœur des apprentissages *par Aylin Güngörür* — page 3 • Au Centre de détention de Villeneuve-la-Grande *par Pascal Delamarre* — page 3 • À lire... — page 4 • À voir... — page 4 • À noter... — page 4 •

É D I T O R I A L

Lire, écrire et communiquer au quotidien

Il est étonnant de constater qu'au 21^e siècle, dans nos pays industrialisés aussi, et pas seulement dans les pays moins industrialisés et en développement, on peut encore compter par milliers les jeunes et adultes qui vivent des difficultés d'expression dues à la non-maîtrise de la langue. À l'heure où la communication virtuelle fait de notre planète « un village », des hommes et des femmes sont empêchés, dans leur vie quotidienne, de faire des démarches ordinaires liées à la lecture et à l'écriture. La non-maîtrise de la

langue constitue un obstacle face à l'insertion sociale, culturelle et professionnelle. Le pari d'une « deuxième chance » devrait être ouvert pour chacun. Nous l'expérimentons à notre échelle.

Cependant, malgré des limites et des difficultés, ces personnes possèdent des ressources propres. À nous, les intervenants des champs social, culturel et formatif, de nous appuyer sur leurs compétences et ressources pratiques et symboliques pour les aider à découvrir le

sens de l'apprentissage normatif de la langue. La mise en œuvre de pratiques artistiques (les ateliers d'écriture, de conte, de calligraphie, de slam, de musique...) représente une approche pédagogique qui joue en complémentarité des situations linguistiques, et elle contribue à donner le goût et le plaisir d'aller vers la lecture, l'écriture et la communication avec le monde qui nous entoure. Ces pratiques artistiques transforment les représentations et le rapport à l'écrit, participent à la construction identitaire et

permettent l'inscription dans un tissu social. Il est question de faire de l'apprentissage un lieu où des relations peuvent se nouer : relations à soi, relations aux autres et relations au monde. Nous avons l'écho de plusieurs expériences et réflexions qui sont vivantes et significatives sur notre territoire. Le défi reste lancé.

Edris ABDEL SAYED
Directeur pédagogique régional
Initiales

De l'apport de l'atelier d'écriture en formation de jeunes adultes

Nous autres, êtres humains, appartenons à l'« espèce fabulatrice », selon la pensée de Nancy Huston dans son essai portant ce même titre, et paru chez Actes Sud en 2008. C'est sous l'apanage de cette idée que notre réflexion va se dérouler.

Nous sommes ainsi des êtres de langage, et nous sommes autant constitués de mots que de chair et d'os, tous autant que nous sommes. Et inventer des histoires, grâce à ce « fabuleux » langage, permet de donner du sens au réel dans lequel nous vivons. Aussi, pour donner ou rendre du sens à l'existence, la pratique de l'écriture, à travers un atelier, permet de s'essayer à trois domaines : linguistique, socio-psychologique et culturel. L'apport qui en résulte est à considérer de près.

L'être humain a besoin de règles, de codifications, pour échafauder les fondements de sa raison, de sa conscience, et la grammaire et l'orthographe sont les premières connaissances à acquérir et maîtriser : cela permet de mettre de l'ordre dans le chaos des pensées, de clarifier l'expression et surtout de se faire comprendre. Si chacun écrivait un français différent, phonétiquement par exemple, il y aurait de fortes (mal)chances qu'on ne se comprenne pas... C'est tellement évident qu'on semble l'oublier. Respecter les règles d'orthographe et de grammaire, c'est comme respecter le code de la route, sinon il y aurait sans cesse des accidents partout. Et les jeunes gens qui sont en échec scolaire sont, dans une certaine mesure, des accidentés de la langue française, parfois. Ils sentent qu'ils n'ont plus de permis de « conduire » une phrase, et encore moins un texte. D'où souvent leur réticence à lire. Une peur s'est donc installée, et c'est

contre cette appréhension qu'il est important de travailler. La chose principale que je déclare pour pactiser avec leur peur, c'est que j'écris parce que je ressens du plaisir à créer des histoires, faire respirer des personnages, inventer un monde. Écrire n'est pas forcément un truc d'intello, je le clame haut et fort, car c'est le principe de plaisir qui prévaut ici ; cependant, écrire est une activité qui se fait intelligemment, entre autres, et c'est là ce qui fait toute la différence avec les préjugés qu'on peut avoir sur le travail de l'auteur. Car c'est en partie un travail cérébral et intellectuel, mais pas seulement, pas essentiellement. On écrit avec sa tête, certes, mais aussi avec son cœur, et surtout avec ses tripes. La trinité créatrice. Et peu à peu, on s'éloigne du cerveau, et de la peur par la même occasion. Et fautes ou pas fautes, les participants commencent à rédiger, tout doucement, précautionneusement. L'orthographe et la grammaire, on les corrige en aval, au moment de recopier au « propre », même si une faute ou une erreur n'est pas sale en soi. Recopier en se corrigeant, en corrigeant sa peur, pour finir de la neutraliser.

Il est vrai que la langue est ce qu'on partage le plus, et c'est par définition le principal lien social et culturel entre citoyens. L'atelier d'écriture permet de tester l'écriture personnelle ou l'écriture en groupe, et quoi qu'il en soit, c'est une expérience qui offre la possibilité de se connaître mieux soi-même, mais aussi les autres, notamment lors du partage des lectures à voix haute. Apprendre à se connaître soi-même pour mieux aller vers les autres, c'est l'un des actes fondateurs de la construction identitaire, on ne le

répètera jamais assez. C'est même un acte philosophique (le « connais-toi toi-même » inscrit sur le fronton du temple de Delphes a été préconisé ensuite par Socrate...). Cela dit, le geste d'écriture ne peut se dissocier du geste de lecture, et s'il y a une ouverture, c'est sur le monde de la littérature : l'atelier d'écriture permet aux participants de partager un autre point de vue sur les livres et leur contenu. L'écriture : en conversant avec un auteur, les jeunes sont directement conviés au processus de création littéraire, et en tentant l'expérience d'écrire, ils oublient d'être passifs devant la chose. Au contraire, ils deviennent acteurs dans l'écriture, et cette activité les rend responsables du langage qu'ils manient : après avoir plus ou moins vaincu la peur, c'est l'apprentissage de la confiance intellectuelle qu'ils abordent, et cela passe par l'aspect socio-psychologique de l'atelier. Ce deuxième aspect nous mène logiquement vers le troisième et dernier : le culturel.

La culture générale est certainement le trésor particulier et universel que je veux défendre à chaque atelier d'écriture : un participant qui a de mauvais souvenirs scolaires doit pouvoir approcher l'acte d'écrire par un autre biais. Lui montrer qu'il y a un plaisir à se cultiver doit déclencher un appétit. Se cultiver, c'est entretenir sa curiosité envers la vie et le monde, apprendre de nouvelles choses sans cesse pour continuer à ouvrir son esprit et sa mentalité par la même occasion. C'est le potentiel d'émerveillement qui est sollicité ici : quelqu'un qui ne s'étonne plus a laissé mourir sa part d'enfance en lui, sa capacité à s'émerveiller. Et grâce à l'écriture, les participants se

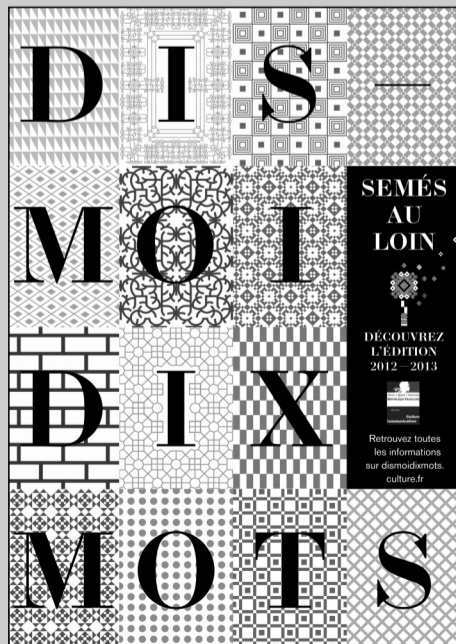
révèlent parfois à eux-mêmes, considérant soudain qu'ils sont capables d'inventer quelque chose, de fabriquer un texte. L'être humain est avant tout un « homo faber », un Homme qui fabrique, construit, à l'image de Celui qu'il veut bien considérer comme son Créateur, si foi il y a. Mais il est une autre foi, c'est celle qu'on découvre dans les yeux d'un jeune en formation, quand il se rend compte qu'il est capable de faire quelque chose. Il reprend confiance en son instinct créateur, et peut saisir la chance et caresser l'espoir de (re)bâtir sa vie.

Ainsi, les trois aspects que nous avons traités sont autant d'étapes à franchir dans un atelier d'écriture où la notion de parcours initiatique peut apparaître : tout d'abord combattre les difficultés de la langue, qui est le principal lien social et culturel par définition ; ensuite se connaître et connaître les autres pour devenir soi et s'ouvrir aux autres et au monde ; enfin développer sa créativité. Il est essentiel que, en tant que créateur, l'écrivain rende créatif, et si possible, aventureux. C'est ce qu'on demande à un livre, qu'il nous apporte un regard, une vision, une parole, une compréhension, un partage humain. Un délice. Un livre, tout comme son auteur, est là pour donner ou rendre du sens à l'existence, un sens narratif essentiellement, afin que personne ne perde le fil de sa propre histoire, et que les différents fils se tissent entre eux dans le sentiment d'une paix aussi réelle que peut être utile une « fabula ».

Richard DALLA ROSA
Écrivain

La Semaine de la langue française et de la Francophonie 2013

Une idée du ministère de la Culture et de la Communication.



Dis-moi dix mots semés au loin

Atelier
Bouquet
Cachet
Coup de foudre
Équipe
Protéger
Savoir-faire
Unique
Vis-à-vis
Voilà

À vos plumes pour écrire autour de ces dix mots qui nous offrent la possibilité de voyager et d'avancer sur les chemins de la culture. L'aboutissement de cette dynamique régionale fédératrice aura lieu le mardi 19 mars 2013 à la Médiathèque Jean Falala de Reims.

À l'École de la 2^e chance de Chaumont

Les Écoles de la 2^e chance (E2C) sont une réponse innovante pour l'intégration professionnelle et sociale des jeunes qui quittent le système scolaire sans qualification et sans emploi.

Les écoles qui se développent actuellement (100 écoles pour 12 000 jeunes), notamment grâce à l'appui des conseils régionaux mais également par le soutien financier de l'État et de l'Europe, ne se présentent pas comme des solutions alternatives aux dispositifs existants mais cherchent plutôt à les compléter, en visant des objectifs nouveaux.

Ce sont d'abord des écoles et l'intitulé n'est pas sans signification. En effet, il indique la volonté de ses fondateurs de

bâtir un dispositif qui prend en compte l'envie d'une reprise en formation initiale qui, pour des raisons diverses, n'a pu être menée à bien et laisse nombre de jeunes sans solution.

Pour cela, les Écoles de la 2^e chance cherchent à faire entrer les jeunes dans le cercle vertueux de la réussite en utilisant différents moyens ou méthodes : individualisation de l'enseignement, alternance école/entreprise, utilisation des nouvelles technologies de l'information, attention scrupuleuse portée à la situation personnelle et/ou familiale souvent difficile, travail d'éducation personnelle, civique et citoyenne engagé en continu, patiente construction d'un projet

professionnel vers un métier choisi par les jeunes. Cela représente une véritable opportunité de promotion, car l'E2C n'est pas seulement l'emploi mais l'engagement des jeunes dans un projet de vie et un métier choisi en connaissance de cause. Mais cette porte ouverte à la promotion exige un travail sur la durée qui permet de réactiver les capacités d'apprentissage et de confiance en soi et de préparer progressivement un projet durable.

Bien évidemment, l'implication du monde économique est une condition « sine qua non ».

L'association étroite des entreprises est inhérente au concept des E2C et à leurs pratiques. Le monde économique est

associé dès le début des parcours, notamment par l'implication de partenaires institutionnels et, par la suite, la relation école/entreprise rythme l'activité de l'E2C : organisation de l'alternance, taxe d'apprentissage, partenariat sur les métiers porteurs, signature de contrat d'apprentissage, préparation à l'embauche et enfin embauche...

De ce fait, les écoles peuvent représenter un vivier non négligeable de jeunes à bon potentiel pour les entreprises.

Abbès DJANTI

Directeur de l'École de la 2^e chance
Chaumont (Haute-Marne)

L'image au cœur des apprentissages

L'association Initiales, engagée dans l'apprentissage du français, accompagne, entre autres, un public d'origine étrangère résidant en Haute-Marne (Chaumont et Nogent). Afin de faciliter la maîtrise de la langue, les ateliers proposés s'appuient sur des activités culturelles.

Une apprenante prend en photo l'inscription au-dessus de la porte de la mairie de Nogent.



En 2012, les ateliers se sont articulés autour d'un projet sur l'image. L'idée est née d'une exposition de photos : « Un regard de môme » de Céline Ravier, présentée à la

médiathèque Les Silos à Chaumont. Avant même son arrivée, cette exposition a donné lieu à une réflexion par les accompagnatrices sur les différentes manières de connaître et de développer le regard des participants sur eux, sur les autres et sur le monde. Ainsi, des séances d'apprentissage ont eu lieu sur l'observation critique d'images de différentes natures (portraits, auto-portraits, paysages, natures mortes...) et sur la compréhension de textes se rapportant à une image ou à l'image en général (articles de journaux, textes de lois, poèmes, correspondances, extraits de critiques...). L'aboutissement s'est traduit par la production de textes à partir de

photographies ou, à l'inverse, des clichés ont servi à l'illustration d'écrits. La découverte de la Maison des travaux, du chantier du Multiplexe, du Centre Pompidou mobile, du



Le groupe écrit un mot dans le livre d'or de la Maison des travaux à Chaumont.

bureau de La Poste ou encore la visite de la mairie de Nogent ont également constitué diverses occasions d'explorer le monde de l'image.

Le travail réalisé fait l'objet d'une exposition dans un lieu culturel et d'une présentation par les participants eux-mêmes.

Les pratiques artistiques font de l'apprentissage de la langue un moyen facilitant l'accès à l'autonomie, à l'ouverture à soi, aux autres et au monde.

Aylin GÜNGÖRÜR

Chargée de mission à Initiales

Au Centre de détention de Villenaux-la-Grande S'évader avec les mots

Depuis quelques semaines seulement, j'interviens au Centre de détention de Villenaux-la-Grande pour aider les détenus à s'exprimer par écrit dans une activité « Slam ». Passée la méfiance réciproque de la première rencontre, bien compréhensible tant pour eux que pour moi, les séances suivantes ont été très riches.

Dès ma deuxième visite, les quatre détenus présents (cinq s'étaient inscrits, mais l'un d'eux n'est jamais venu) ont choisi un thème parmi la dizaine que je leur ai proposés et ont commencé à écrire. Le résultat est au-delà des espérances. Le premier est pakistanais d'origine. Il ne maîtrise pas bien notre langue, mais connaît mieux l'espagnol. Il écrit un premier jet en pakistanaï, puis le traduit en espagnol. Je le traduis alors en français. Le second commence à écrire, mais n'a pas le temps de terminer. Il continuera le soir, dans sa cellule. Il revient à la troisième séance, tout excité. Il s'est rendu compte qu'il avait plein de choses à dire, à écrire et que, désormais, il écrirait tous les soirs, enfermé dans ses neuf mètres carrés. Il n'est pas revenu ensuite, car je pense qu'il

n'avait plus besoin de moi, ni du groupe. Dommage ! Ce qui est intéressant dans le slam, c'est justement la confrontation, ou plutôt l'addition des textes différents, des modes d'expression, des sentiments exprimés.

Le troisième s'applique et écrit un nouveau texte à chaque séance, quitte à le terminer le soir. Un jour, il amène à notre atelier un livre de poèmes écrits à la fin du XV^e siècle par un auteur musulman, livre qu'il a emprunté à la bibliothèque de la prison. Comparaison des styles, découverte de façons différentes d'exprimer ce qu'eux ressentent aujourd'hui.

Le dernier détenu, enfin, a déjà participé à un atelier similaire lorsqu'il était à Fresnes. Cela avait débouché sur un livre. Affaire à

suivre et éventuellement à essayer de reproduire. Ce quatrième détenu écrit avec ses tripes, sans masque, sans retenue. Au point que dans son texte sur le thème « être Français », il écrit « être Français... c'est respecter le pays, le drapeau, les lois... ». À aucun moment, cela ne lui a paru étrange. Et pourtant ! Revendiquer sa nationalité sur ces bases alors qu'il est en prison...

J'ai pris conscience que lorsqu'ils sont avec moi, ils s'évadent totalement. Ce n'est pas simplement une activité qui leur permet de passer un peu de temps. Ils oublient où ils sont, et en même temps, cela transparait dans leurs textes.

Avec la responsable du SPIP (service insertion), il a été décidé d'organiser une scène slam commune avec l'activité

percussions africaines dans le gymnase. Devant un public restreint pour des raisons de sécurité, les joueurs de djembé et les slameurs se sont succédés. À la fin du « concert », les slameurs m'ont serré fort dans leurs bras en me remerciant de leur avoir permis de vivre cet instant, de leur avoir permis de dire ce qu'ils avaient sur le cœur.

Qu'espérer de mieux ?

Pascal DELAMARRE

Animateur de l'atelier slam
Centre de détention
Villenaux-la-Grande (Aube)

À lire...

Illettrisme : le défi de la créativité

Pour trouver ou retrouver les chemins de l'écrit, un apprenant-stagiaire a besoin d'apprentissages formels et normés mais aussi d'avoir des ouvertures sur des horizons de poésie, d'imaginaire, d'inventivité, qui puissent lui offrir des fenêtres pour lire et comprendre la complexité du monde, en prenant un peu de recul et de distance vis-à-vis du quotidien.

Le terme « créativité » renvoie aux capacités d'invention et d'imagination de chacun, à la possibilité de penser l'inédit, d'écrire autrement un morceau de son histoire et de découvrir les multiples voies de l'expression humaine.

Quels sont les enjeux du développement de ces capacités dans le champ de la prévention et de la lutte contre



l'illettrisme ? Comment l'éducation permet-elle d'affiner, de perfectionner et de diversifier cette faculté que l'on retrouve présente chez l'enfant ? Quel rôle la créativité joue-t-elle dans les domaines de la construction identitaire, de la relation aux autres et au monde ? Quelles sont les interactions possibles entre créativité et apprentissage de la langue ?

Cet ouvrage propose un regard croisé sur le lien entre les apports des pratiques de création littéraires et artistiques et les enjeux de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme.

Renseignements :
Initiales
Tél. : 03 25 01 01 16
Fax : 03 23 01 28 42
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

À voir...

Troisième étape de la Caravane des dix mots en Champagne-Ardenne

Pour la troisième année consécutive, la Caravane des dix mots a pris sa place en Champagne-Ardenne avec le soutien de l'État et des collectivités territoriales.

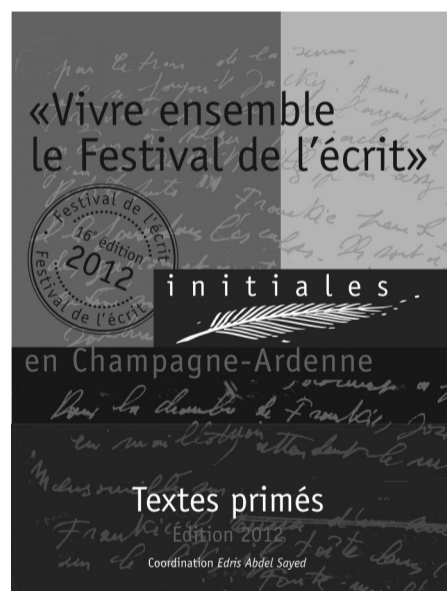
Dans ce film, des femmes et des hommes,

en quête de sens dans les mots et dans la vie, s'expriment. Ils participent à des ateliers de pratiques artistiques avec des écrivains, des slameurs, des musiciens, des bibliothécaires, des formateurs, des animateurs socioculturels, des conteurs...

La mobilisation autour de la Caravane des dix mots, dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la Francophonie, a souligné une fois de plus

que notre langue est créatrice de lien social, véhicule d'idées et de cultures. Sa maîtrise donne le sentiment d'appartenance à son quartier, à sa ville et à son pays, et permet une ouverture sur l'environnement proche et lointain. Cette action a montré que la culture est un moteur précieux pour tisser des liens avec soi et avec le monde. Ce film en témoigne.

À noter...



« Vivre ensemble le Festival régional de l'écrit »

Initiales organise avec ses partenaires l'aboutissement du Festival de l'écrit en Champagne-Ardenne. Il est à souligner que cette action ne se limite pas à une date ou à une cérémonie. Il s'agit d'un travail permanent tout au long de l'année, effectué autour de cette dynamique régionale : le Festival de l'écrit se traduit par des rencontres de préparation avec les intervenants locaux, par la publication du Guide du Festival de l'écrit 2012, du journal « Sur les Chemins de l'écrit, La Plume est à nous », du journal « Sur les Chemins de l'écrit, Initiatives et expériences », par l'animation des ateliers d'écriture tout au long de l'année, par l'organisation des comités de lecture et

du jury, par la réalisation de manifestations locales, départementales et régionales, par la publication des textes primés.

En 2012, l'aboutissement du Festival régional de l'écrit donne lieu à des manifestations locales, départementales et régionales :

- Charleville-Mézières (Ardennes), le 5 octobre 2012 ;
- Reims (Marne et Interrégional), le 11 octobre 2012 ;
- Chaumont (Haute-Marne et Côte d'Or), le 18 octobre 2012 ;
- Vignory (Haute-Marne), le 20 octobre 2012 ;
- Troyes (Aube et Yonne), le 25 octobre 2012.

Ecrivains, comédiens, bibliothécaires, calligraphes, conteurs, formateurs, travailleurs sociaux accompagneront l'événement dont le but est de faciliter l'accès à la lecture et à l'écriture.

Durant le Festival auront lieu :

- des expositions autour de l'écrit ;
- des animations d'ateliers d'écriture et de lecture à voix haute ;
- des ateliers d'initiation à la calligraphie ;
- des ateliers d'initiation aux Technologies de l'Information et de la Communication ;
- des représentations théâtrales autour de la lecture et de l'écriture.

Contact : Initiales

« Diversités culturelles et apprentissages »

Formation des bénévoles en partenariat avec la DRJSCS dans le cadre du FDVA

Objectifs

- mettre en œuvre, dans les apprentissages, une démarche de communication interculturelle et une pédagogie tenant compte de la culture de l'autre ;
- contribuer à l'intégration sociale, culturelle et professionnelle des publics porteurs de codes culturels différents.

Méthode et organisation pédagogique (méthode essentiellement active)

Apports théoriques et pratiques favorisant la réflexion et l'appropriation.

Contenu

Comment tenir compte de la culture de l'autre dans nos pratiques pédagogiques et nos approches d'apprentissage ?

Les différences culturelles sont souvent vécues comme un obstacle face aux apprentissages et aux interventions formatives et sociales. Ces différences peuvent (et doivent) constituer une richesse réciproque. En ce sens, il est

Sur les Chemins de l'écrit
« Initiatives et expériences »
N°43 - Septembre 2012

Dépôt légal n° 328

Edition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en Chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Véronique Briois
Marcel Christophe
Cindie Majorkiewicz

Illustration
Ministère de la Culture et de la Communication

Conception graphique
Lorène Bruant
Happy Hand création - Reims

Impression
Imprimerie des Moissons - Reims

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16 - Fax : 03 25 01 28 42
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC de Champagne-Ardenne
- DRJSCS/l'ACSE - Conseil régional de Champagne-Ardenne.

Renseignements :
Initiales
Tél. : 03 25 01 01 16
Fax : 03 23 01 28 42
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

essentiel de mener une réflexion sur les notions de culture, d'identité, de médiation et d'interaction entre populations.

- Des mots et des sens : laïcité, diversité, multiculturel, interculturel, insertion, intégration...
- Les apprentissages sociaux, culturels et formatifs : c'est quoi, pour qui et comment ?
- Initiatives, expériences et analyse de pratiques.
- Connaissance de la culture des publics accompagnés (arabo-musulmane, ...).
- Gestion de malentendus dus aux représentations.

Durée : une session de 2 jours par groupe.

Lieux :

Troyes (les 5 et 6 - 8 et 9 novembre 2012)
Chaumont (les 19 et 20 - 22 et 23 novembre 2012)
Reims (les 4 et 5 décembre 2012)

Intervenant :

Edris Abdel Sayed, Sociologue et praticien, directeur pédagogique régional à Initiales et chercheur à l'université Lille 1

Conception, coordination et réalisation :
Association Initiales

Pour en savoir plus, s'adresser à Initiales

initiales



"initiales" - Passage de la Cloche d'Or - 16 D rue Georges Clemenceau - 52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16 - Fax : 03 25 01 28 42 - Courriel : initiales2@wanadoo.fr